MADEMOISELLE AGNÈS

30.11 > 17.12

Rebekka Kricheldorf | Philippe Sireuil

MISANTHROPE I COMÉDIE CAUSTIQUE I BLOGUEUSE I SOCIÉTÉ I MONDE DE L'ART

Mademoiselle Agnès est une célèbre blogueuse culturelle au verbe assassin qui se livre à une guerre féroce contre l'hypocrisie, la superficialité, la vanité, la niaiserie aussi. Inconditionnelle de la vérité absolue, elle préfère l'acerbité de la critique à la douceur du tact et de l'empathie. Telle une vipère désabusée, trônant fièrement, elle pique, crache, mord, semble n'aimer rien ni personne. Ni sa meilleure amie Fanny, ni son fils Orlando, n'échappent à ses crocs acérés. Sauf qu'Agnès a un point faible : Sasha, un jeune artiste en vogue avec qui elle rêve de s'évader à la campagne. Mais à force d'être intransigeante et de continuellement cracher sur l'hypocrisie des milieux artistiques, Agnès finit orpheline de son honnêteté absolue, loin du refuge campagnard où elle avait rêvé d'une vie sans faux-semblants. Toute vérité est-elle bonne à dire et à entendre? Faut-il toujours partager tout ce que l'on pense, sans filtre, et au détriment de ceux qu'on aime? Quel en est le prix à payer ? Mettre le monde face à ses contradictions n'est-ce pas aussi mettre les gens face à leur propre humanité?

MATINÉE DI 12.12 À 15H00
BORD DE SCÈNE MA 07.12
RENCONTRE AVEC REBEKKA KRICHELDORF ET PHILIPPE SIREUIL ME 01.12 À 18H00
DURÉE 1H45 GRANDE SALLE

ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 5È SECONDAIRE
ANIMATIONS SCOLAIRES

TEXTE Rebekka Kricheldorf **TRADUCTION** Leyla-Claire Rabih & Frank Weigand **JEU** Fabrice Adde (Elias), France Bastoen (Agnès), Daphné D'Heur (Fanny), Adrien Drumel (Sascha), Stéphane Fenocchi (Adrian), Gwendoline Gauthier (Annabelle), Félix Vannoorenberghe (Orlando), Chloé Winkel (Cordula) **SCÉNOGRAPHIE** Vincent Lemaire **COSTUMES** Pauline Miguet **MAQUILLAGES & PERRUQUES** Djennifer Merdjan **VIDÉO** Hubert Amiel **CHORÉGRAPHIE** Daren Ross **MUSIQUE** Pierre Constant, François Sauveur **ARRANGEMENT MUSICAL** Jean-Luc Fafchamps **RÉGIE GÉNÉRALE** Cyril Aribaud **RÉGIE** Antoine Vanagt **ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE** Lauryn Turquin **LUMIÈRES & MISE EN SCÈNE** Philippe Sireuil

UN SPECTACLE de LA SERVANTE
COPRODUCTION La Servante, La Coop & Shelter Prod
Avec le soutien de la Fédération Wallonie- Bruxelles- Direction générale de la Culture, Service général des Arts de la scène, Service Théâtre, de Tax Shelter.be, ING, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.
Avec l'aide de la COCOF – Fond d'acteur & Initiation Scolaire.
En partenariat avec le Théâtre des Martyrs

2 PHILIPPE SIREUIL, AU TABLEAU !

« Qu'est-ce qui pourrait inciter les enseignants et les étudiants à venir assister aux représentations de "Mademoiselle Agnès" de l'autrice allemande Rebekka Kricheldorf que tu mets en scène ? » me demande-t-on… À cette question simple et directe, il n'y a pas de réponse simple, si ce n'est de dire que la curiosité n'est pas un vilain défaut, bien au contraire, et que c'est souvent au travers de la rencontre inattendue, du chemin de traverse, de la découverte hasardeuse, que notre esprit et nos sens s'éveillent, que notre appétit de connaissance - parfois malmené en ces temps contraires et incertains - se développe.

Mais je conçois que ma réponse, ainsi formulée, ne suffit pas. J'ajouterai donc ceci :

Que « Mademoiselle Agnès » est une réécriture de la célèbre pièce de Molière, « Le misanthrope », dans laquelle Agnès est en quelque sorte le double féminin d'Alceste, et qu'il y a là déjà matière à s'intéresser à la pièce de l'autrice allemande, pour celles et ceux qui, dans leur cursus, ont l'étude de l'écrivain français et de ses pièces. Qu'il s'agit bien d'une réécriture, et non pas d'une adaptation, que la pièce prend évidemment de grandes libertés face à l'œuvre de Molière, et qu'elle n'est pas écrite en vers, mais en prose, dans une langue tonique, irrévérencieuse, comme l'étaient les mot de Molière parfois jugés scandaleux à l'époque où il les écrivit.

Qu'il y a donc parenté entre le geste de Kricheldorf et le geste de Molière, celui de vouloir décrire leurs contemporains, d'en questionner les comportements et de les moquer. Que « Mademoiselle Agnès » met en scène huit personnages aux destins entrelacés : Agnès, une blogueuse pour qui « être sincère » est l'exigence que tout un chacun devrait avoir ; Orlando, son fils, leader d'un groupe de musique et se rêvant porte-parole de sa génération ; Sascha, son compagnon, artiste-vidéo à la recherche de formes nouvelles ; Fanny, son amie, femme un peu perdue entre divorce et rédaction d'un web-magazine féminin ; Adrian, son ami, un mari qui aime sa femme, mais qui n'arrive plus à rentrer chez lui ; Elias, un philosophe SDF qu'Agnès a recueilli, jamais avare d'une parabole intempestive ; Cordula, une jeune performeuse qui voit dans une paire de lunettes matière à réinventer le monde ; Annabelle, une jeune scénariste qui a écrit une sorte de « Sissi » post-féministe.

Que l'énumération de ces personnages montre à l'envi qu'il s'agit d'une pièce d'aujourd'hui qui parle d'aujourd'hui, et qui s'adresse à toutes les générations. Qu'on peut la définir soit comme une comédie qui émeut, soit comme un drame dont on rit. Que le théâtre n'existe que dans le regard et l'écoute de celles et ceux qui s'y déplacent, et que j'espère que ces quelques lignes donneront envie à qui les lira d'en franchir les portes, même si je n'ai pas ici épuisé les raisons de découvrir « Mademoiselle Agnès ».

PHILIPPE SIREUIL

© Gaël Maleux

J'en ai marre de ces couples. Ces couples qui te sautent dessus sans arrêt parce qu'ils ne supportent pas la vie à deux. Marre de ces célibataires. Ces célibataires avec leur baratin mensonger sur la liberté. Marre de ces artistes. Ces parasites qui enchainent les bourses, qui élèvent les petites aventures fades qu'ils ont entre eux au statut de drames intimes et engagés, et polluent ainsi l'atmosphère. Marre de ces cosmopolites. Ces donneurs de leçons à la barbe de trois jours qui se sentent tellement ouverts sur le monde, juste parce qu'ils ont traîné leurs godasses pendant quelques mois à travers l'Amérique du Sud, avec leur sac à dos à la con.

01. TOUT A DÉJÀ ÉTÉ ÉCRIT - REBEKKA KRICHELDORF

Rebekka Kricheldorf est une autrice allemande née en 1974 à Fribourg-en-Brisgau. Figure active de la vie théâtrale contemporaine, elle construit essentiellement son œuvre littéraire en répondant à des commandes d'écriture de la part d'institutions théâtrales : le Staatstheater Stuttgart, le Theater am Neumarkt Zürich, le Staatstheater Kassel ou encore le Deutsches Theater Berlin. Elle est l'autrice d'une trentaine de pièces et aime ausculter les textes du répertoire classique afin d'en saisir un écho à notre monde moderne. Ce lien entre le théâtre classique et contemporain est une invitation à la redécouverte mais aussi à l'introspection. L'art étant, selon elle, une éternelle réécriture de ce qui a déjà été dit, renouveler les auteurs classiques en insufflant un vent de fraîcheur à la langue, permet de les désacraliser et de les rendre plus accessibles. En partant d'une démarche iconoclaste, elle redonne vie à ce qui nous semble désuet et parvient ainsi à renouveler le genre de la comédie allemande.

02. LE TRAVAIL DE RÉÉCRITURE ET DE TRADUCTION

Le texte de « Mademoiselle Agnès » est une réécriture en prose du « Misanthrope » de Molière, qui lui est en vers. Le procédé permet d'interroger l'œuvre originale mais aussi de donner une plus grande liberté à la création. Rebekka Kricheldorf a par exemple décidé d'inverser les genres dans sa pièce, par rapport à Molière : Alceste devient Agnès, Philinte se réincarne en Fanny, les marquis sont désormais des femmes, Célimène laisse place à Sasha…

Dans le spectacle, le travail de traduction est fondamental. Le texte original étant écrit en Allemand, langue au rythme très différent du français, une mauvaise traduction peut en alourdir le style ou altérer son énergie. De plus, dans la traduction française utilisée par l'équipe, les références à l'Allemagne sont remplacées par des références à la France. Lors de la création du spectacle en Belgique, ces références françaises sont à nouveau modifiées afin d'ancrer davantage l'histoire dans le contexte belge. Outre ces changements inhérents au contexte de création du spectacle, l'équipe artistique n'hésite pas à effectuer des aller-retours entre la traduction et le texte initial en allemand afin de s'assurer que cette dernière ne le trahit pas. Si nécessaire, certains passages sont re-traduits afin d'être au plus proche d'une justesse de rythme comme de sens.

LE MISANTHROPE

ALCESTE

Quand je vois vivre entre eux, les hommes comme ils font;
Je ne trouve, partout, que lâche flatterie,
Qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie.
Je n'y puis plus tenir, j'enrage, [...]
Le Misanthrope, I, 1, v. 92-95

Un misanthrope est une personne qui manifeste de l'aversion pour le genre humain et qui, de fait, évite de fréquenter ses semblables. En 1666, paraît « Le misanthrope », une comédie en cinq actes écrite par Molière. Le personnage principal, Alceste, est un personnage ambivalent, tiraillé entre idéalisme et déception. Mademoiselle Agnès est envisagée comme étant le double féminin d'Alceste. Tous deux sont des êtres fondamentalement ambivalents, lucides mais à la fois aveugles, extrêmement francs et affreusement seuls. Ces personnages complexes crachent leur dégoût des mœurs inhérentes au monde dans lequel ils vivent et finissent par interroger la notion même de ce qu'est un misanthrope, cet homme qui haït les hommes.

SASHA *Tu penses toujours le pire de tout le monde. Parce que tu détestes les gens. Et moi, j'aime les gens.*

AGNÈS *Tu aimes les gens. C'est ça le problème.*

SASHA *Non. Le fait que ce soit le problème, c'est ça le problème.*

Silence

AGNÈS *Pourtant je suis quelqu'un de tellement humain !*

LA CRITIQUE

Aragon disait : La critique devrait, en matière de littérature, être une sorte de pédagogie de l'enthousiasme.

Mademoiselle Agnès est une célèbre critique culturelle. Via son blog, elle porte des jugements sur diverses œuvres médiatisées. Mais « critique » est un mot aux multiples définitions. Ça peut être :

- l'art de juger des œuvres littéraires ou artistiques;
- un examen détaillé visant à établir la vérité, l'authenticité de quelque chose;
- l'action de critiquer quelqu'un, quelque chose mais de façon négative.

En grec, critique vient de kritikê technê : art de juger et de krinein : juger. Selon Kant, la critique est la science du pouvoir de la connaissance rationnelle et de ses limites. Et selon Marx, c'est un élément de la pensée révolutionnaire, qui doit permettre, par la dialectique, de transformer le monde. Le mot revêt donc une certaine aura d'absolue vérité. Et Agnès illustre parfaitement cette subtilité étymologique : elle ne porte pas un simple jugement sur les choses, elle se pense être le digne porte parole de la vérité.

MÉLANGE DES GENRES

ENTRE TRAGÉDIE ET COMÉDIE

« Le misanthrope » de Molière a été joué de tant de manières différentes qu'on a pu rire de Alceste, rire avec Alceste, qu'on a pu pleurer avec lui et pleurer de lui. Parfois, tous ces états se mêlent dans le même spectacle, instaurant de ce fait une riche palette d'émotions. Ce mélange tragi-comique se retrouve également chez « Mademoiselle Agnès", et c'est peut-être le lien le plus fort qui existe entre l'œuvre de Molière et la réécriture de Kricheldorf. Le spectacle s'anime autour de cette ambivalence, cherche à créer des contrepoints, des filiations affectives qui s'épanouissent allègrement sur le plateau, où les moments de rire embrassent les moments d'émoi. Agnès est le double féminin d'Alceste et brille en elle cette même excessivité qui animait son comparse, plus de 3 siècles plus tôt.

L'INTÉGRITÉ

« Mademoiselle Agnès » comme « Le misanthrope » soulèvent tous deux des questions communes, notamment celle de l'intégrité. L'excès d'intégrité mène à l'intégrisme tandis que son manque mène à une faiblesse morale. Dans l'imaginaire collectif, « être intègre » renvoie à l'idée d'être fidèle à soi-même. Être intègre, c'est être entier, agir sans compromis. C'est la vertu des personnes de confiance. L'intégrité néantise donc la trahison, le mensonge ou la manipulation. Et c'est une qualité, voire même une exigence de vie, fermement défendue par Agnès et Alceste : ils disent la vérité parce qu'ils sont intègres, parce qu'ils sont droits. Mais est-ce que l'abus de franchise, au nom de cette intégrité, ne mène-t-il pas à une véritable rupture entre le soi et l'autre? Faut-il être toujours franc pour être bon?

©Hubert Amiel

PERSONNE DE CONTACT

Sylvie PEREDEREJEW
Chargée des relations publiques et des écoles
02 227 50 04 ou 0498 10 61 72
sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be

BILLETTERIE

billetterie@theatre-martyrs.be
02 223 32 08
Le comptoir de la billetterie est ouvert du mardi au samedi de 15h00 à 18h00 , excepté les jours fériés.
Les mardis et samedi à 19h00, du mercredi au vendredi à 20h15, les dimanches à 15h00, les après-midi du jeudi à 14h00.

TARIFS

Place individuelle : 11€
Place groupe : 9€
Pour rappel, une place est offerte à chaque professeur accompagnant un groupe de huit élèves.

SITE INTERNET

www.theatre-martyrs.be
Vous trouverez toutes les informations relatives à l'accueil scolaire, ainsi que nos fiches pédagogiques, en cliquant sur l'onglet "public" puis "écoles"

RESEAUX SOCIAUX

facebook.com/theatredesmartyrs
instagram.com/theatredesmartyrs
https://twitter.com/Theatre_Martyrs

N'hésitez pas à nous taguer !